

## Avent 2018 – Semaine 3

### Cerf et ses amis

Cerf se promenait. Personne ne savait d'où il venait ni comment il était arrivé. Un jour, il était apparu dans la forêt sans le moindre bruit. Tout le monde le laissait tranquille. On voyait bien qu'il était très vieux. Son poil était gris et ses côtes soulevaient sa peau tant il était maigre. Il marchait tête basse, les bois au ras du sol. Oh, vraiment, qu'il avait l'air triste, ce cerf-là !

Plus les jours passaient, plus Cerf maigrissait. Il s'était mis à trembler. Et il avait un regard si désolé que les oiseaux avaient presque envie de pleurer.

- Ce n'est pas possible de continuer comme cela, dit un jour Sanglier au conseil des animaux. Cerf est triste, maigre, tout seul. Il faut faire quelque chose.
- Mais nous sommes bien trop petits, répondirent Castor, Fourmi, Renard et les autres animaux en chœur. Que pourrions-nous bien faire ?
- Personne n'est jamais trop petit pour aider, répondit le sanglier.
- Alors, que devons-nous faire ? demandèrent les animaux.
- À vous de le savoir, dit le sanglier. Que chacun réfléchisse et fasse ce qu'il peut.

Les animaux repartirent chacun chez soi. Ils ne parlaient pas. Ils réfléchissaient.

Le lendemain, Castor se mit au travail. Il abattit des arbres et alla chercher du bois mort. Pendant quelques jours, il ne s'interrompit que pour dormir et manger. Puis, il alla chercher Cerf.

- Regarde, Cerf. Quand tu auras soif, viens ici. Tu trouveras toujours de l'eau. J'ai construit un barrage pour toi. Tu ne dois plus avoir peur d'avoir soif.

Cerf but à grandes goulées et jeta un regard timide à Castor. Un regard qui voulait dire merci.

Deux jours après, Renard croisa Cerf.

- Bonjour Cerf. Tu n'es vraiment pas très gros ! Alors, j'ai une idée ! Je vais aller dans le quartier des Fleurs cette nuit. Il y a toujours de grosses poubelles remplies de choses délicieuses dans ce quartier-là. Je prendrai un sac à dos et je te ramènerai à manger. Viens à ma tanière demain matin, on mangera ensemble !

Cerf ne put s'empêcher de se lécher les babines. Il jeta un regard gourmand à Renard. Un regard qui voulait dire merci.

Pendant ce temps, Fourmi se creusait la cervelle. Elle creusa si bien qu'elle finit par trouver une idée. Elle monta sur le dos de Lièvre et alla trouver Cerf à toute vitesse.

- Cerf, demain, je t'invite à la maison. J'ai très envie de te la montrer.

Le lendemain, Cerf se rendit à la maison de Fourmi. Des fourmis couraient dans tous les coins. D'autres marchaient en longues files. Certaines portaient des brindilles gigantesques. D'autres entreposaient la nourriture dans un coin bien rangé de la maison. Quel spectacle ! Cerf n'en croyait pas ses yeux. Il ne pensait plus à rien et ses soucis s'envolaient un à un. Quand il quitta Fourmi, il lui jeta un regard apaisé. Un regard qui voulait dire merci.

Écureuil se lamentait :

- Tout le monde a eu une bonne idée, sauf moi ! Je ne peux pas construire de barrage. Cerf n'aimera pas mes noisettes... Et, en plus, je vis tout seul. Je vais aller trouver Sanglier et lui expliquer que je ne peux pas aider Cerf.

Écureuil ferma la porte de sa maison et s'en alla en sautant de branche en branche. Tout à coup, il entendit un énorme éclat de rire. C'était Cerf !

- Saute encore ! demanda Cerf. Tu es tellement drôle quand tu sautes avec ta grande queue, Écureuil ! S'il te plaît, saute encore !

Tout l'après-midi, Écureuil sauta de branche en branche et, tout l'après-midi, Cerf rit de bon cœur. Pour entendre le grand rire de Cerf, Écureuil multiplia les cabrioles. Il grimpa tout en haut des arbres, plus haut qu'il n'était jamais allé, puis il descendit comme une toupie, il en avait un peu le vertige, mais comme il s'amusait ! Écureuil s'étonnait lui-même de son audace ! Quant à Cerf, il n'avait plus l'air triste du tout. Lorsque le soir tomba, son regard était pétillant. Et ce regard, c'est sûr, voulait dire merci.

Geneviève Bergé

## **Mot clé : répondre**

**Première lecture : livre de Sophonie (3, 14-18a)**

Pousse des cris de joie, fille de Sion !  
Éclate en ovations, Israël !  
Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie,  
fille de Jérusalem !

**Cantique : (Is 12, 2-3, 4bcde, 5-6)**

**Jubile, crie de joie,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. (cf. Is 12, 6)**

Voici le Dieu qui me sauve :  
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.  
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;  
il est pour moi le salut.

**Deuxième lecture : Paul (Ph 4, 4-7)**

Frères,  
soyez toujours dans la joie du Seigneur ;  
je le redis : soyez dans la joie.  
Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes.  
Le Seigneur est proche.  
Ne soyez inquiets de rien,  
mais, en toute circonstance,  
priez et suppliez, tout en rendant grâce,  
pour faire connaître à Dieu vos demandes.  
Et la paix de Dieu,  
qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir,  
gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

**Évangile : Luc (3, 10-18)**

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient :  
« Que devons-nous faire ? »  
Jean leur répondait :  
« Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ;  
et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

Pour aller plus loin...

- « Que devons-nous faire ? » demandent les gens qui viennent se faire baptiser. La réponse de Jean est simple : donner à ceux qui en ont besoin. Mais donner quoi ? Et quoi à qui ? S'agit-il seulement de donner ?
- Quand on est enfant, donner des vêtements ou de quoi manger n'est pas à sa portée. C'est un peu comme si on était une fourmi ou un écureuil et qu'il fallait aider un grand cerf. Te sens-tu parfois trop petit, trop jeune pour aider ? Pour répondre à une demande ?
- Quand les animaux demandent à Sanglier ce qu'ils doivent faire, que répond Sanglier ? Pourquoi ? Est-ce que tu aimerais bien qu'on te réponde comme ça si tu demandes ce que tu peux faire ?
- Écureuil s'amuse comme un fou. Et Cerf aussi. Tu pourrais compléter la réponse de Jean : « Celui qui a le cœur joyeux, qu'il ... »